

4 Économie

**Forum des investisseurs américains en Afrique (FIAA) 2015
Comment accéder aux financements américains ?**

MZM
Libreville/Gabon

La première journée de ce forum international, qui s'est ouvert hier à la Chambre de commerce, a porté principalement sur la présentation des mécanismes et des conditions d'accès aux financements américains, au profit des porteurs de projets locaux.

La première édition du Forum des investisseurs américains en Afrique (FIAA 2015) s'est ouverte hier à la Chambre de commerce de Libreville. Une rencontre entre les hommes d'affaires américains et les porteurs de projets locaux qui



Photo : Anita Jordanah Tsoumba

Les porteurs de projets attendent beaucoup des partenaires américains.

en attendent beaucoup, notamment en terme de mécanismes d'acquisition d'appui par les institutions financières américaines. Mais surtout l'accompagnement par un financement minimal de 1 million de dollars (300 millions de

francs) à long terme, conformément à l'annonce faite par les organisateurs. Pour cette première journée, les échanges ont porté, outre le Plan stratégique Gabon émergent et les opportunités d'affaires au Gabon, sur la



Photo : Anita Jordanah Tsoumba

William Clark exposant sur les mécanismes et les conditions d'accès aux financements.

présentation des mécanismes et des conditions d'accès aux financements américains par William Clark, président du groupe William F. Clark & Co USA. Il s'agissait d'éclairer les porteurs de projets nationaux sur les sources principales de

financements et de placement aux Etats-Unis. A cet effet, l'exposant a fourni aux porteurs de projets un bloc constitutif au processus d'accompagnement à travers une myriade d'options. Pour le directeur exécutif de

Trimble Jill Urban-Karr, il a été question de comprendre les spécificités des projets et de regarder le projet le plus porteur. «Le travail de toute cette semaine va consister en une étape d'écoute, de discussion avec les différents entrepreneurs. Au cours de laquelle nous pourrions relever les informations nécessaires pour peaufiner les projets les plus importants», a-t-elle relevé. Avant d'ajouter que « les montants des investissements varient selon le type de projet et de sa véracité. Les données que nous avons (...) montrent qu'au niveau de la dette extérieure, le Gabon est un pays fiable. Donc, les financements seront prêts dès que nous statuerons sur les projets prometteurs », a-t-elle promis.

Financement et marchés publics

Les gestionnaires de projets à l'école de la Banque mondiale

AJT
Libreville/Gabon

ORGANISE dans l'optique de renforcer les capacités des fonctionnaires en matière de financement de projets, le groupe de la Banque mondiale, en partenariat avec le gouvernement gabonais, a tenu hier à la Chambre de commerce de Libreville, un séminaire de formation sur les instruments financiers de la Banque mondiale.

Cette plate-forme d'échanges a permis aux hauts fonctionnaires gabonais d'appréhender le cycle de projet et les instruments actuels de financement de l'investissement financier. Les travaux ont été ouverts par le ministre du Budget et des Comptes publics, Christian Magnagna. Inscrit dans le cadre du processus de la revue à mi-parcours de



Photo : Anita Jordanah Tsoumba

Les officiels...

la stratégie d'intervention de la Banque mondiale au Gabon, entamée il y a quelques jours, ces assises visaient un double objectif. « D'abord accroître la connaissance des partenaires locaux sur le cycle de projets de la BM, ses instruments financiers classiques et innovants, y compris son expertise en matière de partenariat public-privé et fonds

d'investissement stratégique. Ensuite, permettre au gouvernement et à la BM de convenir, au vu des instruments présentés, des financements mieux adaptés à la mise en œuvre du Plan stratégique Gabon émergent, dans un contexte marqué par la baisse des prix du pétrole », a expliqué la directrice des Opérations pour le Gabon, Elisabeth Huybens.



Photo : Anita Jordanah Tsoumba

... et les participants à l'atelier attentifs aux différentes interventions.

Dans ce sens, les sessions de formation ont porté sur le cycle de projet et les instruments de la Banque mondiale, les modes de financements classiques et innovants, en vue d'identifier les mieux adaptés, et les partenariats publics privés et fonds d'investissement stratégique. Ces sessions d'échanges ont particulièrement retenu l'attention

des participants, compte tenu du contexte de réduction des produits de l'Etat, en raison de la baisse des cours du pétrole. Elles pourraient ainsi constituer des pistes de solutions pour le gouvernement, dans l'obtention de résultats dans la limite des disponibilités budgétaires. « Les PPP (Partenariats public-privé, NDLR) peuvent être des

outils puissants pour tirer profit des ressources du secteur privé destinées au développement d'infrastructures et autres investissements publics dans divers secteurs tels que le transport, l'énergie, le logement l'assainissement, et l'approvisionnement en eau », a souligné l'Elisabeth Huybens.

Pour sa part, le ministre du Budget a expliqué la nécessité de participer à une telle formation. « La tendance actuelle de forte baisse de recettes budgétaires de nos Etats en voie de développement, induite par la chute des prix de nos ressources minières et pétrolières, commande de rechercher des financements alternatifs pour garantir la réalisation des projets prioritaires retenus par notre stratégie de développement (...) C'est pour toutes ces raisons que nous avons souhaité bénéficier de l'expertise de la Banque mondiale », a insisté Christian Magnagna.

Hydrocarbures

Maurel & Prom : reprise de la production dans le champ de Coucal

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

APRÈS plus de deux semaines d'arrêt total de ses activités dans le champ de Coucal, suite au percement d'un oléoduc, la compagnie pétrolière et gazière française Maurel et Prom a annoncé la reprise de sa production de pétrole dans cette zone, estimée à 29 000 barils par jour.

L'oléoduc, opéré par l'Association Coucal, a été réparé et l'évacuation du brut a pu reprendre progressivement le vendredi 18 septembre,

explique lundi, dans un communiqué, Maurel et Prom. « La production dans la zone des champs du permis Ezanga, dont Maurel et Prom est opérateur à 80%, a repris samedi. Elle atteignait lundi 22.000 barils et devrait poursuivre sa progression, sachant que le potentiel de la zone est de 29.000 barils par jour », indique le communiqué.

Le 4 septembre, l'Association Coucal avait notifié à Maurel et Prom une situation de force majeure, suite au percement d'un oléoduc d'un diamètre de 12 pouces, dans une zone forestière assez circonscrite, entre le champ de Coucal (Sud-Ouest), et la jonction avec un

autre oléoduc, Rabi Nord. L'opérateur de l'oléoduc a indiqué qu'il avait profité de cette intervention pour renforcer d'autres points faibles du réseau, qui permettront d'opérer l'oléoduc avec une sécurité supérieure à ce qu'elle était auparavant, précise le communiqué. Maurel et Prom a profité de ce temps d'arrêt pour réaliser certaines interventions à Coucal, qui permettraient la mise en place rapide d'un export complémentaire en cas de nouvel incident. « A la suite de cet incident, des discussions ont été menées entre les différents utilisateurs du réseau, l'opérateur et les autorités gabonaises, afin d'é-

dier les améliorations à apporter à l'ensemble du réseau d'évacuation de pétrole brut de ce secteur », a-t-il également fait savoir. Déjà plombé par la forte baisse des prix de l'or noir depuis le début de l'année, l'opérateur avait annoncé une chute de 47% de son chiffre d'affaires au premier semestre. Celui-ci s'est établi à 106,6 milliards de francs (157,8 millions d'euros), contre 194 milliards de francs (295,5 millions d'euros) au cours de la période correspondante de 2014. Pour faire face à la baisse des prix du pétrole, le groupe avait indiqué qu'il « poursuivait son programme

de réduction des coûts dont le plein effet va s'exprimer au cours du second semestre 2015. »

Le groupe Maurel et Prom réalise l'essentiel de son chiffre d'affaires dans la production pétrolière au Gabon.

Au total, Maurel et Prom a produit en moyenne 21.755 barils d'huile par jour au Gabon au premier semestre, soit une baisse de 13% par rapport à l'an dernier. Pour diversifier l'origine de ses revenus, Maurel et Prom, qui fait régulièrement l'objet de spéculations de rachat, mène d'autres projets en Amérique du Nord, au Mozambique et en Tanzanie.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 21/09/2015			FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS		
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du				
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40 21/09/2015 4599,60 DOW JONES 21/09/2015 16384,58	BRENT (IPE) US Dollars/Baril 21-Septembre : 48,59			
USD	1,1250	1USD =	583,073	1 USD	619,005					
CAD	1,4831	1CAD =	442,288	1 CAD	465,856					
JPY	135,5000	1JPY =	4,841	100 JPY	503,407					
GBP	0,7243	1GBP =	905,643	1 GBP	943,112					
CHF	1,0906	1CHF =	601,464	100 CHF	62980,83					
ZAR	15,0071	1ZAR =	43,710	100 ZAR	4545,29					
MAD	10,9345	1MAD =	59,990	1MAD	62,38					
CNY	7,1643	1CNY =	91,559	1CNY	94,31					

CHANGEMENTS

 SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>